

L'ENTRETIEN

« Bon pour la planète,
bon pour le business aussi »

Environnement. Engagés dans la Green IT ou le numérique durable, les Rémois de l'agence de communication Pulsi créent des sites plus respectueux de l'environnement. On parle d'éco-conception.

Manessa Terrien

mterrien@lardennais.fr

Qu'il soit sociétal ou environnemental, la communication a un impact. » Telle est la conviction d'Arnaud Steffen. Exécutant les postures, le patron de l'agence de com Pulsi, à Reims s'est engagé depuis plus de quinze ans dans le numérique durable, appelé aussi le Green IT. Avec Lucile Detruiseux, cheffe de projet web, il accompagne ses clients dans la création de sites web plus respectueux de l'environnement.

Un enjeu d'actualité. En 2022, le numérique représentait 11 % de la consommation d'électricité et 4,4 % des émissions de CO₂ en France. Un chiffre en hausse qui pourrait tripler d'ici 2050 selon l'Ademe, l'agence de la transition écologique. Parmi les leviers, l'éco-conception des sites qui demeure toutefois méconnu des entreprises et leurs équipes.

Ayant décroché une labellisation et eux-mêmes certifiés, le duo tente d'y remédier.

C'est quoi l'éco-conception des sites ?

Lucile Detruiseux : Pour faire simple, c'est concevoir des sites Internet plus sobres d'un point de vue énergétique, plus efficaces, plus durables sans dégrader l'expérience utilisateur. Un site web éco-conçu implique une réflexion en amont de sa création. On se pose la question : « De quoi ai-je besoin ? » La moitié des fonctionnalités logicielles demandées par les utilisateurs n'est jamais utilisée.

Et contrairement à ce que l'on croit, l'idée, c'est de faire mieux, pas moins. Parce qu'un site éco-conçu, c'est bon pour la planète, mais c'est bon pour le business aussi.

Et en quoi ?

L.D. : C'est un site plus léger qui va donc se charger beaucoup plus rapidement, notamment sur naviga-

tion mobile. Avec des images optimisées et un code propre, on réduit la quantité de données transférées. On consomme moins. C'est un site qui est mieux référencé en SEO et qui est plus agréable à visiter pour les usagers. Parce qu'il est accessible et répond à un besoin. L'expérience client est meilleure.

Arnaud Steffen : Autre chose, pour les entreprises engagées dans une démarche RSE, c'est un vrai plus en démontrant qu'elles ont pris en compte leur impact environnemental sur leur communication et notamment leur communication numérique.

« L'IA pose problème car il décuple les consommations. Nous, on se refuse de l'utiliser »

Concrètement, en quoi est-il différent ?

L.D. : Globalement, on ne surcharge pas le site. Pas de fonctionnalités inutiles. On allège les codes, on fait attention au nombre et au poids des images, on optimise le script et le nombre de pages car ça sollicite le serveur, on ne met pas de vidéos hébergées sur le site web qui se lancent toutes seules en autoplay.

A.S. : Alors ça ne veut pas dire qu'un site éco-conçu, c'est un site moche. Pas du tout. L'un des points importants, c'est l'hébergement. Il faut savoir qu'un site effectue des échanges permanents avec un serveur. Plus il est sollicité, plus il consomme d'électricité, notamment pour se refroidir. Il y a des choses qui peuvent être hébergées ailleurs (...) Alors, il y a l'IA qui pose problème car il décuple les consommations. Nous, on se refuse de l'utiliser.

Peut-on quantifier les gains environnementaux d'un site éco-conçu ?

L.D. : Oui, il y a des outils qui mesurent le temps de chargement d'une page, comme Google PageSpeed. Mais pour nous, le but ce



Arnaud Steffen, directeur de l'agence Pulsi à Reims et Lucile Detruiseux, cheffe de projet web, se sont formés au numérique responsable. L'agence a été labellisée Numérique responsable après audit. **Manessa Terrien**

n'est pas d'afficher une note. C'est plutôt de se dire : « On est parti de ça, on arrive à ça. » Il n'y a pas de site parfait, le site parfait, c'est celui qui n'existe pas et donc ne consomme pas. On va accompagner nos clients pour faire mieux. On dit toujours : « On n'est pas parfait, mais on est engagé ».

« Les sites Internet doivent être accessibles à tous, y compris aux personnes en situation de handicap ou éloignées du numérique »

Comment votre démarche est accueillie par les chefs d'entreprise ?

A.S. : Globalement, c'est vu comme une contrainte. Tout d'abord parce qu'ils ne pensent pas à la communication en premier quand ils veulent réduire leur impact environnemental. On pense au parc de voitures, à la facture d'électricité des locaux, les consommables... La com, c'est invisible. Mais on leur explique que c'est une démarche globale. On sème petit à petit, ça

ne prend peut-être pas maintenant mais il faudra que les sites soient moins gourmands en énergie, parce que demain il n'y aura plus d'énergie, tout simplement.

Dans le Green IT, il est également question de l'accessibilité des sites web. Cela veut dire quoi ?

A.S. : Les sites Internet doivent être accessibles à tous, y compris aux personnes en situation de handicap ou éloignées du numérique. Dans les faits, ce n'est pas le cas. Il n'y est même plus fait mention

dans les appels d'offres des collectivités.

L.D. : Techniquement, cela passe par mettre des balises pour la lecture haute voix, mettre un contraste suffisant, généraliser la navigation au clavier pour tout le site pour ceux qui ne peuvent pas utiliser la souris... Ces critères sont dans le référentiel RGA. ●

+ Le numérique durable, c'est quoi ?

- **Chiffres :** Le numérique représente environ 10 % de la consommation mondiale d'électricité, 11 % en France. Il existe 79 millions de serveurs au niveau mondial. C'est la fabrication qui concentre 60 % de l'empreinte carbone du numérique en France.
- **Définition :** C'est une approche qui vise à réduire l'impact environnemental et social des technologies numériques tout au long de leur cycle de vie. Cela inclut la conception, la fabrication, l'utilisation et la fin de vie des équipements (ordinateurs, smartphones, serveurs).
- **Comment ?** En limitant la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et l'extraction de ressources rares, tout en favorisant des pratiques plus responsables comme l'allongement de la durée de vie des appareils, le recyclage et l'écoconception des services numériques.
- **Technique, mais aussi accessible et éthique :** Cela passe par la réduction de la fracture numérique, la protection des données, et des conditions de travail responsables dans la chaîne de production.